

Publié le 7 septembre 2018

## Non, la pédophilie ne relève pas du cléricalisme !

**La Vie, La Croix, Famille Chrétienne, Aleteia... Tous ces médias ont parlé du «cléricalisme» après la lettre du pape François au peuple de Dieu, avec d'évidentes difficultés pour saisir et tracer les contours de cette notion. La petite ritournelle qui s'impose dans l'Église est aujourd'hui la suivante : «Si on supprime le cléricalisme, on supprime la pédophilie !»  
Vraiment ?**

*Je propose de nouveau à tous les prêtres ce que j'ai dit à beaucoup d'entre eux en une autre occasion : «La vocation sacerdotale est essentiellement un appel à la sainteté dans la forme qui découle du sacrement de l'Ordre. La sainteté est intimité avec Dieu, elle est imitation du Christ pauvre, chaste et humble ; elle est amour sans réserve envers les âmes, et don de soi-même pour leur véritable bien ; elle est amour pour l'Église qui est sainte et nous veut saints, car telle est la mission que le Christ lui a confiée. Chacun de vous doit aussi être saint afin d'aider ses frères à réaliser leur vocation à la sainteté. (Jean-Paul II, Pastores Dabo Vobis, n° 33)*

À l'heure actuelle où l'on piétine le prêtre, où l'on crache dessus, où on l'accuse de tous les crimes, où l'on s'acharne à le détruire, il est bon de se rappeler la grande doctrine sur le sacerdoce presbytéral que le pape saint Jean-Paul II a bien voulu donner à l'Église, le 25 mars 1992. Et de leur dire combien nous leur sommes reconnaissants pour le bien qu'ils apportent à l'Église, pour leur vie toute donnée à notre service spirituel, pour l'amour de charité dont ils nous enveloppent.

Oui, le prêtre est dans l'Église un témoignage d'un amour de l'Église «qui est sainte et qui nous veut saints». Oui, le sacerdoce est une imitation du Christ pauvre, chaste et humble. Cela, la grande majorité de nos prêtres le vivent dans les limites de leur personnalité, dans la grâce qui leur est impartie, dans leur ministère souvent exténuant et trop souvent dépourvu de consolations. Ils sont maintenant dans la tempête qui secoue l'Église et qui est attisée, comme a dit le pape François, par ces «chiens errants cherchant qui dévorer», les témoins silencieux d'une croix que nous portons tous, cette croix qui a sauvé le monde, qui est notre gloire et notre amour.

### Mise au point sur le cléricalisme

Sous je ne sais quelle influence, on tente à l'heure actuelle de lier *cléricalisme et pédophilie*. Peu importe le fait que le pape François ait été, possiblement, le premier à en parler dans sa lettre récente au *Peuple de Dieu*<sup>1</sup>. Ce qui serait intéressant, ce serait de savoir qui lui en a donné l'idée. Peu importe ! La question est de savoir si ces deux termes peuvent être *proprement* liés ! Est-ce qu'il est propre au cléricalisme de conduire à la pédophilie ? Oui, répondrait le cardinal Blaise

---

1 - Datée du 20 août 2018.

Cupich, parce que les deux tendances découlent d'un *abus de pouvoir*, ce qui ne serait pas le cas de l'inclination à l'homosexualité.

Le cléricalisme est né avec l'Église. Il est un accident *commun* à un certain nombre de sujets auxquels on a conféré le sacrement de l'Ordre ; c'est un accident du sujet – homme – et non une propriété du sacrement ! Saint Paul lui-même le dénonce dans des termes virulents. Dans l'épître aux Galates, parlant de ceux qui veulent à tout prix imposer la circoncision aux païens convertis, «certaines gens de l'entourage de Jacques» (Ga 2, 12), «ces intrus, ces faux-frères qui se sont glissés pour espionner la liberté que nous avons dans le Christ Jésus afin de nous réduire en servitude» (Ga 2,4), il définit bellement le cléricalisme.

Saint Thomas, en commentant ce texte des Galates, enseigne que les «intrus, les faux-frères, sont ceux qui veulent donner au salut un autre fondement que le seul évangile du Christ<sup>2</sup>». Ceux-là qui ont reçu, par appel et par don de la grâce, le pouvoir d'être témoins de la Loi nouvelle, sont des intrus – des gens de l'entourage de Jacques – qui se disent apôtres et qui n'en sont pas dans la mesure où ils veulent fonder la promesse du salut, la liberté qu'il a apportée, sur un fondement autre que celui de l'Évangile.

Il ne s'agit pas uniquement d'un simple abus humain d'autorité, d'une faute, qui peut être grave, contre la vertu morale de l'humilité. Il s'agit d'une perversion de l'Évangile. Et cela peut se trouver chez des personnes, des clercs, qui ont une personnalité très agréable, très suave, très populaire, mais qui s'acharnent, au nom de leur autorité, à dire autrement ce que dit la Parole de Dieu, de telle sorte que la vérité de l'Évangile n'éclaire plus les consciences.

Par exemple, ceux qui, au nom de la charité, s'ingénient à dire que l'homosexualité n'est pas un grave désordre intrinsèque, qu'elle serait uniquement un nouvel ordre de la sensualité, ou ceux qui, en vertu de leur autorité, voudraient enseigner que l'adultère n'est plus une faute grave ou même que l'avortement n'est pas objectivement une faute contre le cinquième commandement. Bref, en un mot, tous ceux qui, en face des erreurs qui vont contre *la loi naturelle*, refusent d'affirmer leur caractère intrinsèquement mauvais sous prétexte qu'elles ne sont pas condamnées dans l'Évangile. Comme si l'Évangile contredisait les fondements de loi morale expressément révélée par Dieu comme manifestant sa volonté.

En revanche, on peut parler de cléricalisme dans un sens beaucoup plus large lorsque, par naïveté ou par orgueil, le prêtre peut penser qu'il est l'autorité qui tient la place de Dieu et qu'il a tout pouvoir pour influencer les consciences afin qu'elles lui obéissent sans le respect de l'intimité de chacun. Si cela a pu, sous une certaine forme, exister au XIX<sup>e</sup> siècle, on en est maintenant guéri ! Il suffit au prêtre d'avoir un peu d'expérience de son ministère, au sortir du séminaire, pour qu'il se souvienne qu'il ne sait pas tout, qu'il doit continuer à se former pour discerner à bon escient, qu'il lui faut annoncer l'Évangile avec une vraie humilité s'il veut, comme dit saint Paul «conduire quelques-uns» à recevoir le message du Seigneur.

---

2 - *Super epistolas S. Pauli, Ad Galatas*, c. II, l. 1, n° 62.

## **Le cléralisme médiatique**

En réalité, on trouve plutôt de nos jours une sorte de cléralisme médiatique dans une pratique lobbyiste qui se plaît à rendre publics certains actes délictueux commis au sein de l'Église, sans qu'ils soient pour autant vérifiés. Ici, nous sommes devant un problème plus sérieux qu'on ne voudrait l'admettre et il faudra plus que cet article pour en exposer les structures.

Dans la mesure où les actes commis sont des délits selon le Code pénal, qui dépend des pouvoir législatif et judiciaire de notre société civile de même que notre législation pénale canonique, ces délits sont pour l'Église des péchés qui relèvent du for interne. S'ils sont des délits, l'imputation relève du for externe. En ce cas, il faut attendre de savoir si l'accusé est coupable ou non et, si c'est le cas, que justice soit faite. Or, ce travail légitime ne s'étale pas sur la place publique. Personne ne peut revendiquer le droit d'être mis au courant des actes peccamineux incriminés d'un clerc. Si, dans la société civile, chaque citoyen peut savoir comment la justice agit dans son propre pays, dont il choisit les gouvernants et, par les impôts, paie le salaire, cette possibilité ne se conçoit pas de la même manière dans l'Église. Même si les fidèles aident matériellement l'Église par le denier du culte, cela ne leur donne aucun droit à faire des ministres ordonnés – prêtres ou évêques – des fonctionnaires à leur service.

Que l'évêque n'ait pas pris soin de respecter le droit en «couvrant» des prêtres (ou des évêques) de ces méfaits non vérifiés ou même les ai soustraits à la justice pénale de notre société civile, cela a existé dans un contexte différent de celui d'aujourd'hui. Mais aujourd'hui, cela est en voie de disparition dans l'Église catholique. Ce n'est cependant pas une raison pour que la vindicte populaire orchestrée par les médias s'acharne sur certains clercs connus au détriment de la vérité, jusqu'à une déchéance sociale tellement réclamée par certaines associations de victimes. La présomption d'innocence est systématiquement bafouée.<sup>3</sup>

## **Pédophilie : le prétexte pour ne pas parler d'homophilie**

Par contre, tenter une assimilation entre pédophilie et cléralisme, sous le prétexte caché que toutes les agressions sexuelles sur mineurs relèvent de la pédophilie, c'est non seulement absurde, mais c'est pratiquer un cléralisme à haute dose d'hypocrisie. La pédophilie est certes un délit très grave, même si, à l'heure actuelle, elle devient un fait de société. Elle est loin de ne se trouver que dans l'Église et dans l'Église catholique. Elle se retrouve dans tous les groupes de la société civile où il y a des enfants<sup>4</sup> et, dans tous ces groupes, il n'y a pas de clerc.

Le moyen terme de l'argumentation n'est pas là, il est dans le raisonnement erroné par lequel l'on attribue à la pédophilie la même tendance qu'au cléralisme, l'abus de pouvoir. La pédophilie est un désordre qui agit sur l'enfant très jeune – prépubère – qui relèverait de l'inclination à dominer sexuellement le faible. C'est, paraît-il, une tendance à la domination, que l'on retrouverait aussi dans le cléralisme. Donc, si l'on fait disparaître le cléralisme, on fera disparaître aussi la pédophilie. Mais on pourra maintenir en toute tranquillité l'homosexualité, un amour de similarité

---

3 - Voir notre [article](#) «Agressions sexuelles : comment nos pasteurs peuvent-ils se comporter ?» paru le 18 mai 2018.

4 - Voir notre article sur [Le bouc émissaire](#) où sont mises en évidence un bon nombre de statistiques sur l'étendue sociale des agressions sexuelles sur mineurs.

qui, n'étant pas un abus de pouvoir, n'est ni du cléricalisme ni de la pédophilie. Qu'en est-il des agressions sur mineurs quand les victimes ont largement dépassé l'âge de la prépuberté ? Il faut maintenir que ce sont des actes de pédophilie, étant donné qu'on y trouve l'abus de pouvoir caractéristique du cléricalisme : l'abus de l'autorité, donc la tendance pédophile !

Cependant, là où le bât blesse, c'est sur ces deux points : la pédophilie n'est pas un abus de pouvoir, mais l'homosexualité comporte habituellement une tendance à la domination.

## Les caractéristiques de la pédophilie

La pédophilie n'est pas un abus de pouvoir. L'inclination du pédophile vers l'enfant, en tant que telle, n'est pas principalement l'inclination du fort vis-à-vis du faible. Dans les nombreuses recherches qui ont été faites jusqu'à présent (entre autres, le groupe Michael C. Seton, Vernon L. Quinsey, M. L. Lalumière), on trouve diverses indications dont aucune à elle seule n'est suffisante pour déterminer une forte inclination pédérastique. La véritable agression sexuelle existe dans le viol. Cependant, le violeur n'est pas assimilable au pédéraste.

Ici, il faut éviter la définition uniquement légale du viol comme acte sexuel de pénétration sans consentement de la victime. C'est un peu court car, selon les recherches de la psychologie *forensique*, il y a viol quand il y a violence, et la violence ne se définit pas uniquement par le consentement déterminé par l'âge de la majorité légale. Le violeur ne recherche pas la relation «sexuelle», il cherche la violence de cette relation. C'est pour cela que ses victimes sont des personnes plus faibles, les femmes, les enfants handicapés, les personnalités masculines et féminines qui présentent une certaine faiblesse sociale ou psychologique.

Quelques caractéristiques peuvent permettre de définir la pédophilie, mais une seule ne la définit pas. Le pédophile a une personnalité faible, psychologiquement ou socialement, laquelle personnalité est faible pour plusieurs raisons : pauvreté des relations parentales dans lesquelles l'enfant n'a pas reçu suffisamment de gratification ou d'attention venant de la mère – femme – et/ou du père – homme. Autrement dit, le manque de tendresse féminine et/ou le manque d'attention masculine n'ont pas joué le rôle d'éveilleur de la relation sexuelle vers la femme ou vers l'homme. On retrouve quelque chose de semblable dans l'homosexualité, mais l'homosexualité internalise ce manque d'une autre façon. Cette personnalité faible cache souvent un poids d'**humiliation sexuelle** provoquée soit par une agression surtout violente (viol), soit, par tout autre manifestation sexuelle, par exemple, les jeux sexuels entre enfants où «cet enfant» a été sexuellement humilié.

Cette humiliation latente et profonde crée en lui un inhibition qui l'empêche d'avoir des relations sexuelles satisfaisantes entre adultes<sup>5</sup> et entraîne certaines formes "d'antisociabilité" et d'incompétence sociale. Autrement dit, même si la personne peut devenir un auteur brillant et recherché – par exemple André Gide – son succès ne lui donne pas la satisfaction sociale qui le comblerait en faisant de lui un homme socialement estimable parce que responsable de son agir social. On connaît la plainte de Gide – «Je suis toujours un enfant» – et il s'en culpabilise vis-à-vis de sa femme. Cette humiliation fondamentale génère une dérégulation émotionnelle entretenue par le rêve éveillé (*day dream*), la pornographie et la masturbation.

---

5 - Voir Michael C. SETO, *Pedophilia and Sexual offending against children*, APA, 2002, pp. 75-95.

Comment le pédophile se rêve-t-il, se voit-il ? Admiré par un enfant ? Comme l'enfant qui regarde son père avec admiration ? Ce qu'il n'a jamais pu faire ! Caressé par un enfant ? Ami de l'enfant, cette amitié avec des copains qu'il n'a jamais eue dans sa propre enfance ? Difficile à dire ! Et, en même temps, il n'a que très peu d'empathie pour l'enfant qu'il entraînera dans le même cercle infernal où les circonstances sociales l'ont projeté. L'enfant avec son innocence, sa candeur, sa fraîcheur l'attire. Peut-être réparera-t-il les blessures abyssales qu'il porte en lui ?

Depuis longtemps cet enfant, ou beaucoup d'autres, lui sont familiers, il vit dans leur entourage. Il les attire à lui par toutes sortes de tendresses, de caresses, de gâteries. Peu à peu, l'inhibition tombe, la peur se désintègre, l'adulte impose le secret, la sensualité progresse et, dans un corps d'adulte, elle se transforme en excitation de type sexuel. Il passe à l'acte ! Commence alors une vie infernale, de mensonge, de déni, de dissimulation, jusque, très souvent, au clivage de l'égo. Une vie dans laquelle il est irrémédiablement un pédophile, un être abject !

On voit bien vers quelles aberrations on se dirige en tentant de couvrir tout acte d'homosexualité du nom de pédophilie. S'il n'y a généralement que peu d'abus d'autorité chez un pédophile, il y en a toujours chez l'homosexuel. Car l'homosexuel peut «choisir» ce mode de sexualité, mais il est obligé d'imposer à «son» semblable un comportement sexuel qui ne convient pas à son sexe : l'un représente l'homme (*vir*), mais l'autre la femme (*femina* et non «*mulier*», c'est-à-dire la femelle et non l'épouse).

Je pourrais développer davantage, mais c'est déjà beaucoup. Il y a dans l'Église très peu de pédophiles, mais il y a un certain nombre, une petite portion, d'homosexuels. La très grande partie de nos prêtres sont des hommes responsables de leur masculinité et capables d'en porter la gloire et les servitudes. Devant le procès qui est fait à l'Église, il faudrait se réveiller et prendre les choses au sérieux. Il faudrait qu'il y ait, partout en Occident, une enquête canonique sérieuse conduite pas des experts : des canonistes, des psychologues «forensiques», des criminologues, des théologiens experts en morale sexuelle, des hommes et des femmes courageux qui n'ont peur ni du travail, ni des révélations. Il leur est demandé d'étudier la pertinence des faits, leur réalité, leur cause et leur remède.

Il faudrait surtout qu'on cesse de se réfugier dans l'affectif : la honte, la demande de pardon, la dévotion, qui ne font que masquer une vérité que l'on ne veut pas voir. On n'est pas toujours obligé de tendre la joue gauche, quand on vous frappe sur la droite. Surtout quand on attend la joue droite pour vous détruire davantage !

Aline Lizotte

Retrouvez cet article sur [srp-presse](http://srp-presse)